

# Liège®

CHEF DE LA REDACTION DE LA MEUSE :  
Michel ROYER  
CHEF D'ÉDITION : Luc GOCHÉL  
LA MEUSE - ÉDITION DE LIÈGE  
8d de la Sauvenière, 38 - 1000 Liège  
TÉL. 04/220.08.11 - FAX 04/220.08.59  
red@la-meuse.be  
www.lameuse.be

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION : Didier HAMANN  
RÉDACTEUR EN CHEF : Thierry DELHAYE  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Philippe MIEST  
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL  
SUD PRESSE S.A.  
RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR  
Éditeur responsable : Patrick HURBAIN

AVIS NÉCROLOGIQUES : TÉL. 081/208.280 - FAX 081/208.271  
PETITES ANNONCES : TÉL. 04/222.01.50 - FAX 04/222.09.99  
ANNONCES COMMERCIALES : TÉL. 04/220.08.35 - FAX 04/223.75.05  
ABONNEMENTS : TÉL. 081/208.490 - FAX 081/208.442  
E-MAIL : abonnements@lameuse.be  
ABONNEMENTS 3 MOIS 58 € 6 MOIS 113 € 12 MOIS 204 €  
À VERSER AU COMPTE ING 340-0098371-51  
en mentionnant l'édition souhaitée

ARRONDISSEMENT DE LIÈGE STATISTIQUES

## 21,7% des chômeurs de Wallonie sont liégeois

**Le Forem constate que la situation ne s'est guère améliorée ces deux dernières années**

55.913 demandeurs d'emploi inoccupés en région liégeoise, voilà le triste constat effectué par le Forem qui vient de sortir son état des lieux socio-économique de la région.

Peu ou pas d'évolution, par rapport à l'édition précédente: le chômage gagne toujours du terrain. "Ce n'est pas nécessairement lié à des pertes d'emplois dans les entreprises", explique Marie-Thérèse Baltus, directrice du Forem Conseil de Liège. "Cela peut être dû à un afflux de personnes étrangères ou à des femmes qui se remettent sur le marché de l'emploi", ajoute-t-elle.

### Le long de la Meuse

Concrètement, la région liégeoise (les 24 communes de l'arrondissement ainsi que Hamoir, Ferrières et Saint-Georges-sur-Meuse) compte 602.805 habitants (au 1/1/2005), soit une progression de 0,2% par rapport à l'année précédente.

Certaines communes ont connu une forte croissance démographique depuis 1989 (c'est le cas de Sprimont, Aywaille ou Awans) et d'autres ont subi une régression (Fiéville et Saint-Nicolas, par

exemple). La plus forte densité de population se retrouve le long de la Meuse, à Liège, Seraing ou Herstal.

Du côté des entreprises, les chiffres s'arrêtent à juin 2002 (chiffres ONSS) et font état de 13.165 entreprises dans la région liégeoise, soit 18% des entreprises de la Région wallonne.

Parmi toutes ces entreprises, 80,2% comptent moins de 10 travailleurs. Le tissu économique est donc essentiellement composé de PME voire de TPE (très petites entreprises). Leurs secteurs d'activités sont principalement orientés

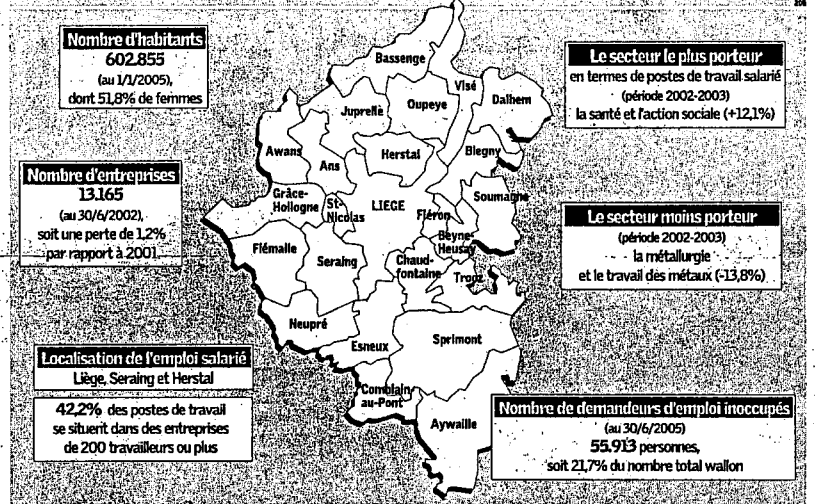
**80,2% des entreprises liégeoises occupent moins de 10 travailleurs**

vers le commerce (27,1%), l'immobilier et l'intérim (13,7%) ou vers la construction (10%).

Le Forem relève par ailleurs la bonne santé des parcs d'activités économiques. Ainsi, par rapport à 1999, ils ont connu une progression de 39,2% du nombre d'entreprises et une croissance de 22,5% au niveau de l'emploi. Pour l'heure, ils sont 19 en région liégeoise regroupant 838 entreprises occupant 19.407 travailleurs.

En termes de répartition des postes de salariés, on en dénombre 188.094 en région liégeoise, soit 20,6% de l'emploi salarié de la Ré-

## Les indicateurs économiques pour l'arrondissement de Liège



Quelques indicateurs pour un état des lieux socio-économique | INFOGRAPHIE SUPPRESSE

gion et 63,3% au niveau de la province. Par contre, ces emplois se trouvent généralement dans de grosses entreprises: 42,2% des postes de travail salarié se situent dans des établissements de 200 travailleurs ou plus. Ces emplois vont, dans 54% des cas, à des hommes et 34,4% sont classés en catégorie ouvriers.

Du côté des domaines d'activités les plus porteurs en termes de postes de travail salarié, on relève une progression, en 2002-2003, de la santé et de l'action sociale (+12,1%) et un net recul (-13,8%) de la métallurgie et du travail des métaux. La fermeture de la phase à chaud de Cockerill n'y est probablement pas étrangère.

Les travailleurs indépendants sont, eux, au nombre de 38.321 (décembre 2003). 72,3% le sont à titre principal et dans à peine 33,4% des cas, ce sont des femmes. Les travailleurs indépendants se retrouvent davantage à Aywaille, Chaudfontaine et Dalhem.

Bref, pas de gros bouleversement par rapport au tableau de bord de l'année précédente même si le Forem trouve cela plutôt rassurant... ■■

LAURENCE BRIQUET

### en bref

#### LE PLUS SOUVENT UNE FEMME

En région liégeoise, 55.913 demandeurs d'emploi inoccupés sont recensés. Ce qui représente pas moins de 21,7% de la Région wallonne et 69,3% de la province de Liège.

Mais qui sont ces demandeurs d'emplois? Dans 54% des cas des femmes. Un demandeur sur deux a, au mieux, une qualification du secondaire inférieur. Il s'agit donc, dans un cas sur deux,

d'un public ayant un faible niveau de qualification.

En outre, un sur trois à moins de 30 ans et un sur quatre a une durée d'inoccupation d'au moins cinq ans, ce qui est relativement élevé.

Par contre, du côté des plans formation-insertion, le bénéficiaire est plutôt un homme, qualifié, de moins de 30 ans, avec une durée d'inactivité de moins d'un an.

### les chiffres

**22%**

C'est le taux moyen de demande d'emploi par commune dans notre arrondissement, avec des pics à 29% pour Liège, Seraing ou Saint-Nicolas. En Wallonie, la moyenne est de 18%

**189.703**

cheques formation ont été utilisés en région liégeoise en 2004, ce qui fait de Liège le numéro un en Wallonie. Idem pour les "Plans Formation-Insertion" avec 1.524 dossiers à Liège.

### IL Y A UN AN...

## Il y avait quatre scénarios pour l'avenir de Liège...

Il y a juste un an, une trentaine de décideurs de la province de Liège, sous la houlette du consultant français Hugues de Jouvenel, présentaient une étude portant sur l'avenir de la province de Liège, à l'horizon 2020. Ce futur se résumait par quatre scénarios possibles, allant du plus pessimiste au plus optimiste.

Le premier scénario, appelé "chiens de faïence", caractérisait la situation de la province à ce moment-là: les Liégeois regardent le monde évoluer et subissent, sans réagir, les effets conjugués de la crise économique et de la mondialisation. Toute une série d'organismes s'occupe du redéploiement économique mais personne n'assume le leadership.

Autre scénario possible, celui dit des "loups entre eux", qui consiste en une dégradation du premier scénario: les loups se battent entre eux pour récupérer le peu qui reste. Le chacun pour soi s'accroît. Heureusement, un troisième scénario apparaît: "l'hirondelle qui annonce le retour du printemps". La fermeture du haut-fourneau servirait d'électrochoc aux Liégeois et un groupe de décideurs fixerait les priorités tout en épaulant les initiatives porteuses.

Enfin, le dernier scénario, quasi idéal, verrait la progression économique s'amplifier avec un "Phénix qui renaît de ses cendres" et une ville qui deviendrait un exemple de province qui gagne en Europe. ■■

### analyse

## Liège dans un bien mauvais film

LAURENCE BRIQUET  
JOURNALISTE

Un an après la présentation des scénarios Futuribles pour Liège, où en est-on? Est-ce que Liège est sur la bonne voie pour devenir un exemple de province qui gagne en Europe? Pas vraiment... Exit donc le meilleur scénario pour la ville. L'autre scénario positif prévoyait un électrochoc amorcé par la fermeture du haut-fourneau. L'électrochoc social et de l'émotion a bien eu lieu: les images de la dernière coulée sont dans les mémoires tout comme l'image de ces ouvriers désœuvrés

qui assistaient, impuissants, à la fermeture de leur outil.

Par contre, sur le plan économique, aucune grande annonce de création d'emplois. La Sodie, qui doit compenser les emplois perdus par la fermeture du chaud peine à trouver des projets innovants et à créer de nouveaux emplois. Les 2.800 emplois promis arriveront-ils? Cela semble loin d'être gagné. Restent donc les deux plus mauvais scénarios pour Liège. Les loups sont-ils en train de se manger entre eux? Pas véritablement. L'heure est au consensus, pas tellement à la bagarre. Le GRE se met en place et tout le monde s'accorde pour dire

qu'il doit être l'outil du redéploiement.

Reste le scénario des chiens de faïence dans lequel les Liégeois assistent à leur perte sans pouvoir y changer quoi que ce soit. Les chiffres publiés par le Forem ne montrent pas l'ombre d'un changement: avec un taux de chômage qui avoisine les 22%, Liège peut difficilement prétendre au titre de "province qui gagne en Europe". Il faut donc agir vite. Très vite. Malheureusement, les choses évoluent peu et Liège s'apprête à jouer dans un bien mauvais film dont on aurait pu changer le scénario si on avait vraiment eu la volonté de le faire...